

ACCIDENT

survenu au planeur immatriculé F-CGKQ

Evénement :	perte de contrôle, collision avec des arbres.
Causes probables :	surveillance insuffisante des paramètres de vol, prise de décision tardive d'atterrissement en campagne.

Conséquences et dommages :	pilote blessé, aéronef détruit.
Aéronef :	planeur Schleicher ASW 24.
Date et heure :	samedi 10 mai 2003 à 16 h 22
Exploitant :	club.
Lieu :	Villiers-le-Mahieu (78), lieu-dit "Petit-Mont" situé à 7 km de l'aérodrome de Beynes.
Nature du vol :	circuit.
Personnes à bord :	pilote.
Titres et expérience :	pilote, 49 ans, VV de 1989, 842 heures de vol environ 500 sur type et 15 minutes dans les trente jours précédents.
Conditions météorologiques :	AD Toussus-le-Noble, situé à 27 km au sud est du site de l'accident : vent 240° à 270° / 05 kt, CAVOK, température 18 °C, QNH 1 020 hPa.

Circonstances

A 13 h 38 le pilote décolle de l'aérodrome de Beynes pour effectuer son premier "circuit libre" de la saison en direction du sud-ouest. Il explique qu'il constate aux environs de la Loupe (28), des conditions aérologiques ne lui permettant plus de poursuivre son vol et décide de revenir vers Beynes.

Peu de temps avant l'accident, le pilote d'un planeur en vol à une hauteur de six cents au-dessus de Thoiry (situé à environ deux kilomètres du site de l'accident) observe, à une hauteur inférieure, le planeur F-CGKQ évoluer en spirale. Il ne souvient pas avoir entendu de message à la radio sur la fréquence de Beynes. Un témoin au sol voit le planeur évoluer "*normalement et à basse hauteur puis piquer au-dessus d'un bois et disparaître dans les arbres*". Après la collision, le pilote, blessé au visage et au thorax, évacue l'épave, se dirige vers des habitations proches et prévient les secours.

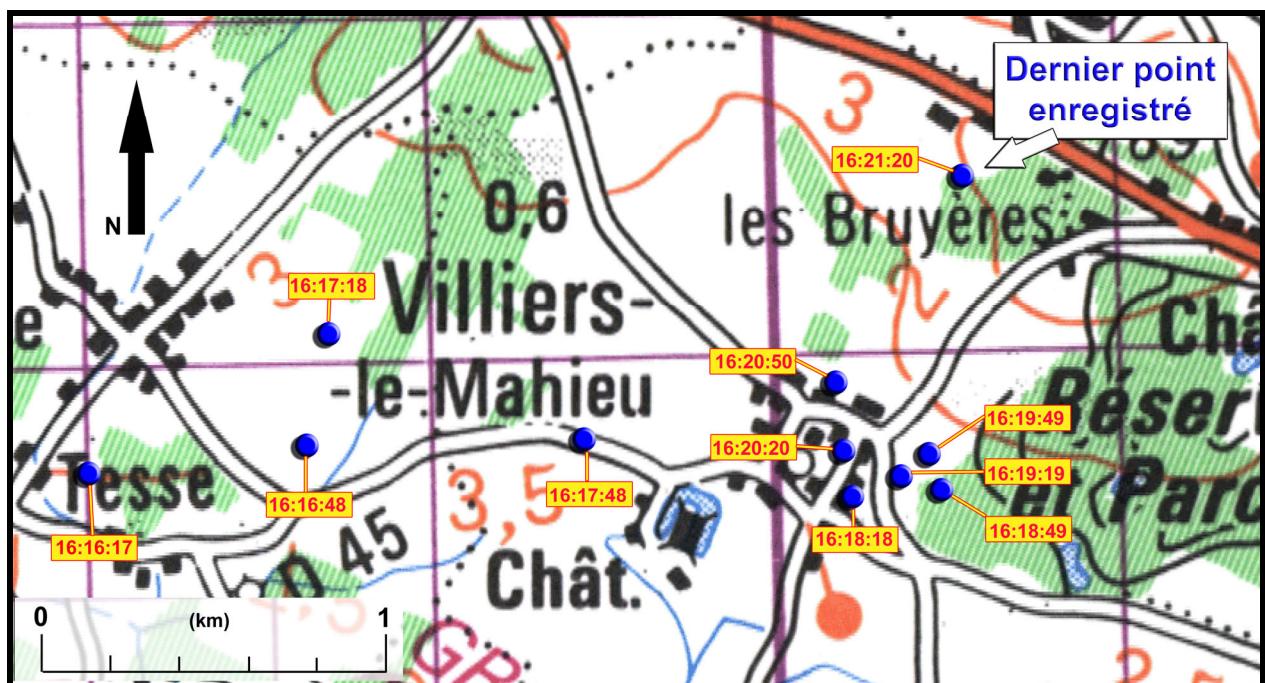
L'examen de l'épave montre que l'aile droite a accroché la cime d'un arbre et s'est rompue vers l'arrière. L'aile gauche s'est désolidarisée du fuselage et a glissé jusqu'au sol entre deux arbres.

(suite page suivante)

Le pilote s'était alimenté et hydraté avant et pendant le vol. Il souffre d'une amnésie sur l'intervalle de temps qui sépare ses évolutions à proximité de Beynes et sa reprise de conscience à l'hôpital. Il ajoute qu'à aucun moment il n'a perçu sa hauteur d'évolution telle qu'il aurait dû envisager un atterrissage en campagne.

Un GPS embarqué a permis de confirmer la trajectoire du planeur. L'information d'altitude n'est pas enregistrée. On note cependant une diminution de vitesse quelques secondes avant la fin d'acquisition des données.

Les ascendances étaient devenues rares et faibles pour permettre d'atteindre la piste et réaliser un atterrissage en sécurité. Le pilote a vraisemblablement décidé trop tardivement de se poser en campagne dans une zone connue. Il aurait soit perdu le contrôle du planeur soit heurté la cime des arbres au cours de ces évolutions.



représentation des derniers points de la trajectoire enregistrés par le GPS